



Douai, le 23 mai 2006.

De retour de Madagascar (du 14 avril au 3 mai 2006)

I/ SOANINDRARINY (le 16 avril 2006, dimanche de Pâques)

C'est le plein moment de la récolte des pommes. Nous sommes accueillis par une communauté très vivante où nous retrouvons sœur Félicie, responsable de la communauté, des dispensaires (avec sœur Lina infirmière) et du parrainage.

Sœur Maria-Goretti est la directrice de l'école primaire, sœur Colette est responsable de l'évangélisation.

Les enfants grandissent bien, se développent, prennent de l'assurance et affichent un sourire de bien-être.

- a. L'école souffre énormément d'un manque de qualité et d'effectif. Les sœurs ont supprimé le second cycle du secondaire pour se consacrer à l'amélioration du niveau dans les classes primaires et du 1^{er} cycle du 2^{re}. Elles demandent du matériel pédagogique et des livres scolaires adaptés au niveau des enfants.
- b. Sœur Félicie et sœur Lina animent 5 dispensaires dont 4 en brousse qui sont en très mauvais état. Notre projet est d'envoyer une étudiante en pharmacie faire un stage pour chiffrer et préciser les améliorations nécessaires. Nous réunirons ensuite les parrains de Soanindrariny autour d'Evelyne pour imaginer comment nous pourrions rassembler les fonds nécessaires.

II/ TOLONGOÏNA (mardi 18 avril 2006)

Les paysages sont tout aussi féeriques, mais les conditions matérielles ne s'améliorent pas. L'école de Tonlongoïna est une pauvre école, pauvre en bâtiments et pauvre en qualité d'enseignement. 3 élèves ont été reçus l'an dernier au CEP. Nous avons réuni les enfants d'une part, les parents d'autre part et les enseignants par ailleurs pour trouver des solutions :

- pour renforcer la discipline et le présentisme des élèves.
- Pour former les enseignants et les responsabiliser sur une amélioration du niveau scolaire. Sœur Claire donne des cours de soutien aux enfants et aux enseignants. Tous les vendredis après-midi, réunion pédagogique.

Pour le moment les sœurs sont sans maison, le projet de construction est à l'étude. Nous avons rencontré l'évêque de Fianarantsoa à ce sujet, les travaux devraient démarrer en juin et se réaliser en 2 tranches : une en 2006 (50.000€) et une en 2007 (57.000€).

Dans celle de 2007 on prévoit un réfectoire (8.244€) pour les enfants parrainés. Les travaux de l'école se poursuivraient dans les années ultérieures. Mr Caroni a d'ores et déjà fait un don de 15.000€ pour l'école.

Nous avons demandé de faire monter du poisson de Manakara et de faire descendre de la viande de Fiana pour que les enfants puissent bénéficier d'un apport protéinique tous les jours.

Pour le projet paysan, nous avons limité les semences achetées cette année aux haricots et aux arachides. Seront concernées les 40 familles du parrainage et 60 familles très nécessiteuses de la paroisse. Mme Beby est responsable de la distribution et des suivis des cultures. Elle s'appuiera sur une équipe de 10 responsables, chacun affecté à un quartier. Les terrains seront visités et la récolte sera pesée. Les graines seront distribuées en fonction du nombre de bouches à nourrir dans chaque famille, le tout pour un montant de 200€.

Jacques Irdel a passé 3 mois à Tolongoïna et nous en racontera bien davantage.

III/ BEZEZIKA et BEFANDRIANA

A Antsirabe nous avons rencontré les responsables de FERT : Solange et Laurence.

- ⇒ **BEZEZIKA** a un nouveau directeur, Basile, très motivé, gagnant, impulsif, très engagé.
Ils ont réalisé des portes ouvertes et ont développé des cultures pluviales : maïs, arachides, aubergines, tomates et poivrons. Un poulailler a été installé avec des poules pondeuses.
La discipline s'est améliorée, un comité de gestion du collège est mis en place.
Les élèves de 3^{ème} année vont venir au CEFEL (centre de formation de FERT) à Antsirabe.
- ⇒ **BEFANDRIANA** va toujours bien. Une 3^{ème} formatrice est arrivée, elle est responsable des cultures.
Le château d'eau a été réhabilité, la provende rie a été renforcée et des ruches ont été installées.
- ⇒ Le parrainage est la source majeure de financement des 2 collèges : salaire des enseignants et nourriture des enfants.
Le gouvernement malgache s'engage à mettre à disposition des terres pour l'installation des jeunes. Le parrainage de la 4^{ème} année servira à financer le soutien pédagogique des jeunes pendant leur année d'installation.

IV/ Sœur Marie-Baptistine

Nous avons rencontré 8 enfants.

- Romain (13 ans en 7^{ème}) scolarisé à 20kms de Tana
- Patrick (14 ans en 6^{ème}) scolarisé à 5kms de Tana
- Geneviève (6 ans en CP1) scolarisée à 5kms de Tana
- Elisa (14 ans en 5^{ème}) scolarisée à Tamatave (veut devenir médecin)
- Irène (11 ans en 6^{ème}) scolarisée à Tamatave (veut devenir médecin)
- Solange (17 ans en 3^{ème}) scolarisée à Tamatave
- Nina (14 ans en 6^{ème}) scolarisée à Tamatave
- Adrienne (17 ans en 3^{ème}) scolarisée à Majunga (veut devenir magistrat)

Les filles scolarisées à Tana et à Majunga sont internes pour échapper à un milieu familial où elles étaient en danger. Elles retournent dans leur famille une fois par trimestre. Sœur Marie-Baptistine est à Sambara avec 105 élèves.

VI/ MORAMANGA

Nous y parrainons 20 enfants depuis le 1^{er} janvier 2006, nous en avons demandé 20 autres. L'école et la maison des sœurs méritent 3 étoiles. Les instits parlent un français tout à fait correct. La communauté religieuse est riche de 8 vaches, un très grand jardin et de 2 étangs piscicoles.

- Sœur Catherine responsable de la communauté
- Sœur Solange enseignante
- Sœur Marie-Angèle sera vraisemblablement responsable de parrainage

Dans cette école, il y a 28 aspirantes dont la vocation est : l'enseignement, la médecine et l'agriculture (nos futurs agents de développement).

C'est une visite éclair. Les enfants sont tous petits, ce sont des enfants très pauvres qui ne viendraient pas à l'école sans parrainage.

La première tâche des sœurs sera l'éducation à l'hygiène et à la propreté. Leurs conditions de vie sont les meilleures de toutes les écoles dans lesquelles nous travaillons.

Pour toutes les écoles du lac Alaotra nous avons noté une amélioration sensible du niveau de vie des populations en 2 ans. Le cours du riz ayant été multiplié par 3 a fait le bonheur de ces régions rizicoles. Elles restent très enclavées car la route d'accès est quasiment impraticable.

Imerimandroso, cette ville si désolée autrefois, connaît l'adduction d'eau et l'électricité.

VII/ AMPARAFARAVOLA

564 enfants dans cette école dont 89 en 6^{ème} depuis cette dernière rentrée des classes. 4 nouvelles classes ont été construites pour accueillir 6^{ème} et 5^{ème}. Ce sont les familles qui ont financé ce bâtiment par des dons individuels et l'organisation d'un déjeuner concert.

Sœur Geneviève est responsable de la communauté et du parrainage. Nous avons constaté dans cette école, plus qu'ailleurs encore, une évolution très positive des enfants (ouverture d'esprit, dynamisme, spontanéité, éveil, propreté). Le responsable de la paroisse nous a interpellés pour le financement d'un terrain de basket et de volley. Nous lui avons demandé de nous adresser un projet précis et chiffré. S'il nous arrive, nous réunirons les parrains de cette école pour imaginer les sources de financement.

Merci au Lycée Notre Dame d'Annay pour les ballons, cordes à sauter et badminton qui ont fait des heureux.

VIII/ ANDILAMENA

est une grande école primaire de 1020 élèves. Une grosse partie des bâtiments, très vétuste, est interdite d'accès par le ministère de l'éducation nationale. Une nouvelle école est en projet, les matériaux sont déjà présents dans la cour. Un rotary club de Marcq-en-Baroeul finance les latrines de cette école pour 7.500€.

- ⇒ Nous avons réalisé une réunion des enseignants, ils nous ont demandé la possibilité de réaliser un voyage à Andasibe (réserve de lémuriens et autres animaux malgaches) pour les élèves de 7^{ème} ayant obtenu leur CEP. Ils souhaitent du matériel pédagogique et des livres scolaires de lecture en français. Nous sommes revenus avec une dizaine de demande de montures de lunettes. Philippe Hustinx, qui part le 5 juin, emportera une centaine de montures données par Mr Soumillon dont 20 précisément adaptées à la vision de certains de nos filleuls à Andilamena et à Amparafaravola.
- ⇒ Les enfants sont vifs, les plus âgés vont au collège au lycée public de la ville et reviennent prendre leur repas chez les sœurs qui payent leur écolage. Nous sommes allés les rencontrer dans leur lycée. L'école tourne rond malgré les difficultés matérielles liées à la vétusté.

Nous avons été accueillis à Befoza avec convivialité.

VIII/ IMERIMANDROSO

Nos premiers filleuls ont énormément changé, c'est un vrai bonheur de retrouver sœur Mariette et ses enfants en pleine santé.

Dominique a rencontré chaque enfant autour de son bulletin pour l'encourager, le secouer ou le féliciter. Ce sont particulièrement les enfants de 8^{ème} qui ont de mauvais résultats.

Nous avons imaginé avec sœur Mariette d'étendre l'étude du soir à nos filleuls : ils resteraient à l'école une heure de plus pour les leçons et les devoirs du lendemain. Tout comme à Andilamena, nous avons pique-niqué avec les parents avec lesquels les retrouvailles ont été sympathiques.

Le troupeau des sœurs s'est agrandi de veaux, vaches et moutons.

De façon générale, nous avons décidé pour l'année qui vient, avec sœur Jeanne-Aimée, de centrer nos efforts sur l'amélioration du français. Les idées retenues sont les suivantes :

- ⇒ organisation de stages de formation pour les enseignants pendant l'été avec octroi de primes.
- ⇒ Envoi d'enseignants jeunes retraités pour des séjours prolongés dans l'une ou l'autre des écoles pour échanger en français sur les méthodes pédagogiques.

Nous organiserons vraisemblablement une réunion sur ce thème avec tous les parrains qui s'intéressent à ce sujet. Nous en déciderons le 11 juin. Si vous avez des idées ou si vous connaissez des personnes-ressources, n'hésitez pas à nous contacter.

Nous travaillerons vraisemblablement aussi sur l'amélioration de l'hygiène dans les écoles et orienterons des projets de l'école des mines de Douai sur la réalisation de latrines et de douches dans les écoles.

« De la belle ouvrage et du pain sur la planche ! »

Merci de nous soutenir.

Bernard et Dominique Lauverjat.

Pour en savoir plus et visionner les images de chaque école, rendez-vous le 11 juin au Lycée Notre Dame d'Annay à Lille.